

## COMME UN BOUQUET DE VIE

*La surface du globe terrestre présente de nombreuses zones humides favorables au développement de la faune et de la flore que tous les citadins d'aujourd'hui, qui ont besoin de s'échapper vers la nature, ont plaisir à redécouvrir.*

*En route, destination Nature !*

Votre guide d'aujourd'hui, un homme de terrain, passionné de nature, vous invite à redécouvrir le monde vivant des étangs et marais. Vers quelle destination ? Qu'importe, laissons à chacun le choix de poser le décor à travers son imagination et ses souvenirs.

Parti un matin de mai, à l'heure où les lueurs du soleil levant chassent les brumes de l'aube, notre ami traverse la campagne qui offre encore le spectacle d'une mer de brouillard. Arrivé à proximité de l'eau, il ralentit le pas, retient quelque peu son souffle et tend l'oreille. La multitude de pépiements, qui percent le calme de l'étang, semble annoncer que tout un petit monde est déjà en effervescence.



1



3

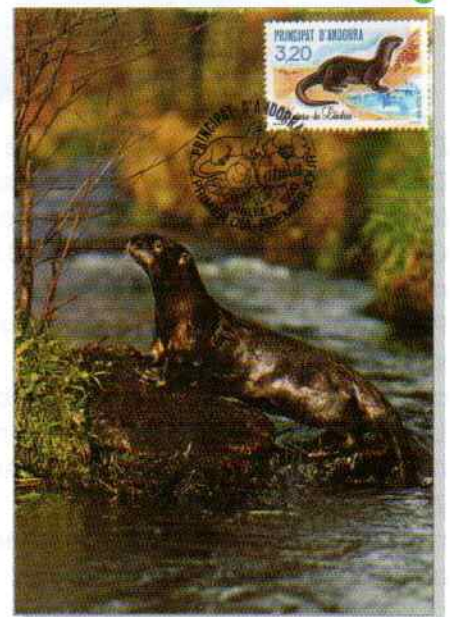
Sur une autre rive, un pêcheur a pris position (3) et depuis sa barque, il fixe le bouchon de sa ligne avec un maximum de concentration. Tout près de son lieu de pêche, un poisson carnassier qui semble être une perche, poursuit sa proie en traçant un sillon à la surface de l'eau.

Alors qu'il continue son chemin le long de la berge avec toujours autant de précautions, son attention est attirée tout à coup par un clapotis dans l'eau. Quelques secondes d'observation suffisent pour apercevoir une magnifique loutre (*Lutra lutra*) (4) effectuant des allées et venues rapides entre la rive et l'eau, surveillant probablement ses petits et leur apportant les produits de sa pêche dans la catiche. Soudain, la

L'approche de notre amoureux de la nature se poursuit très lentement, à pas feutrés, afin de ne pas révéler sa présence. Sa première vue sur le plan d'eau lui fait découvrir un tapis de nénuphars jaunes (*Nuphar lutea*) (1) d'où s'échappent des coassements rythmés de rainettes vertes (*Hyla arborea*) (2). D'avril à mai, les mâles émettent un chant très sonore « krak-krak-krak » et pour cela, la peau de la gorge se gonfle curieusement.



2



4

présence de notre ami est détectée et dame loutre <sup>5</sup> disparaît dans les profondeurs.

Quelques centaines de mètres plus loin, notre guide décide de se mettre à l'affût. Le choix du lieu est fait et notre ami met en place sa lunette d'observation. Il guette à la fois la surface de l'eau et les rives de l'étang pour saisir tout événement. Sa patience est vite récompensée car un magnifique martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) <sup>5</sup> d'un vol rapide rasant la surface de l'eau, saisit un poisson et gagne un autre poste d'observation. Le martin-pêcheur est un de nos oiseaux les plus colorés. C'est pour cela qu'on le surnomme le diamant volant.



À proximité du poste de guet vient d'atterrir, sur un orchis des marais, un superbe papillon appelé vanesse ou petite « tortue » <sup>6</sup> au dessin resplendissant de couleurs. Cet orchis des marais à la fleur très découpée, ornée d'un très beau dégradé de couleur rose-mauve, fleurit de mai à juillet.

Plus loin, au dessus d'un nénuphar blanc, vole une libellule (*Sympetrum croceolum*) <sup>7</sup> au corps de couleur rouge sang. Cet insecte au vol prestigieux est doté de deux paires d'ailes



aussi bien de voler <sup>7</sup> sur place

que de décoller à la verticale ou de se déplacer à 50 km/h. Doté de deux grands yeux résultant de l'assemblage d'une mosaïque de 30 000 lentilles, il dispose d'un champ de vision de 360 degrés.

Au bord d'une autre rive et au pied d'une touffe de roseaux, notre ami distingue au bout de sa lunette, une poule d'eau (*Galinula chloropus*) <sup>8</sup> qui barbotte en se déplaçant circulairement. On <sup>9</sup>



reconnait la poule

<sup>8</sup> d'eau à la plaque cornée rouge qui surmonte son bec et aux marques blanches de ses flancs et de sa queue.

Le soleil a perdu de son ardeur, l'heure du coucher est proche. Un groupe de canards vient de se poser au milieu de l'étendue d'eau et ça cancanne sans répit. Les colverts (*Anas platyrhynchos*) <sup>9</sup> très reconnaissables au plumage vert de la tête et du cou des mâles et les fuligules nyroca, au bec court, à la tête ronde prolongée par une fine huppe





10 dont les mâles arborent un plumage noir enjolivé de beaux reflets violacés, forment la majorité de la colonie.

Sur une autre rive, notre ami surprend un groupe de vanneaux huppés (*Vanelus vanelus*) (10). Ils semblent parader au dessus de l'eau, s'élevant brusquement en chandelle avant de piquer vers le sol, ils virevoltent à grands coups d'ailes sonores en émettant des cris

caractéristiques : *pi-ouit, pi-ouit*, avant de se poser au bord de l'eau. Pas très loin des vanneaux, vient de se poser un couple d'aigrettes garzettes (*Egretta garzetta*) (11) au magnifique plumage d'un blanc éclatant. C'est le moment de la pêche. Elles aiment les petits poissons, les grenouilles et les crustacés. Figées, le bec pointé vers l'eau, elles guettent leurs proies. Que passe un poisson à proximité, le cou se détend avec rapidité, projetant avec précision un bec redoutable.

Cette fois, le soleil a disparu derrière l'horizon. Le temps de ranger le matériel d'observation et notre ami doit quitter ces lieux enchanteurs avec en tête plein de belles images. Sur le chemin du retour, il ne pourra que deviner le décor d'une campagne fleurie (12), 12 marguerites, coucous, vipérines. Dernier bouquet du jour, dernier bouquet de vie ! ■

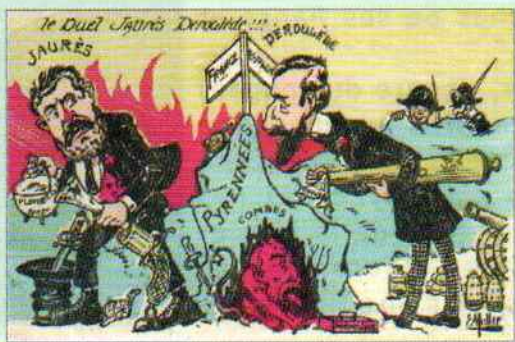


**Jacques SAVRE**

Remerciements à l'auteur et aux Maximaphiles Français de nous avoir donné l'autorisation de reproduire cet article paru dans la revue de l'association. La Rédaction.

## Duel Jean Jaurès vs Paul Déroulède

Bien qu'interdit en France, le duel était un moyen pour mettre un terme aux différents opposant des personnes au XIX<sup>e</sup> siècle. Jean Jaurès (1859-1914) ne devait pas échapper à cette coutume qui conduisait à laver son honneur sur le terrain. Fondateur du journal L'Humanité, il prit une part active à la vie politique française de 1895 à 1914. Sur cette caricature satirique signée par E. Muller, il est représenté à gauche, sous l'œil d'Émile Combes, face à Paul Déroulède (1846-1914), écrivain, homme politique membre de la droite nationaliste et à ce titre, constamment en opposition avec Jaurès. En 1904, Paul



Déroulède, banni en Espagne depuis 1902, adresse à L'Humanité un télégramme où il écrit entre autres : « ... Et je vous tiens, Monsieur Jaurès, pour le plus odieux pervertisseur de consciences qui ait jamais fait en France le jeu de l'étranger, sans avoir su même par là vous concilier ni l'estime, ni la sympathie de ses frères allemands en faveur desquels vous vous évertuez

à nous faire renier nos frères de l'Alsace et de la Lorraine ». Jaurès outragé provoque Déroulède en duel au pistolet. Celui-ci a lieu à Béhobie (Pays basque) le 6 décembre 1904. Aucun des deux n'atteint sa cible et Jaurès sera ridiculisé dans la presse de droite.

**R.D.**